

M. Parker Gilbert est venu conférer à nouveau avec M. Poincaré

L'agent général des paiements, qui arrive de Berlin, s'est entretenu hier soir avec l'expert financier italien, M. Pirelli, lui-même arrivé de Londres dans la journée.

M. Parker Gilbert, l'agent général des paiements de réparations, dont nous avons signalé récemment le voyage circulaire Berlin, Londres, Paris, Bruxelles et Berlin, est de nouveau à Paris depuis quarante-huit heures. Cette visite, qui a déjà donné lieu à des commentaires de la part de la presse allemande, a évidemment pour but de permettre à M. Parker Gilbert de conférer à nouveau avec le président du Conseil et ministre des Finances français, qui concerne au premier chef, en cette double qualité, le règlement définitif du problème des réparations.

La phase diplomatique de cette question — qui consistait à en rendre la discussion possible — étant close, c'est à M. Poincaré qu'incombe, en effet, la lourde tâche de défendre, au point de vue financier, les intérêts de notre pays. C'est pour cette raison, d'ailleurs, qu'après son entrevue avec M. Briand, l'ambassadeur d'Allemagne, M. von Hoersch, a fait auprès de lui, mercredi, la démarche que nous avons indiquée et lui a remis personnellement l'aide-mémoire dont il s'était borné, la veille, à donner connaissance au ministre des Affaires étrangères.

C'est de cette démarche allemande et des suites qui vont y être données que M. Parker Gilbert, au cours de ses prochaines conversations, s'entreliendra naturellement avec le ministre français. Mais il est une information, lancée de Berlin, qu'il importe de démentir sans retard. Il est absolument inexact que ce retour à Paris de l'agent général des paiements ait été décidé, comme le prétendent certains télégrammes qu'on lira plus loin, après réception de la Wilhelmstrasse, du rapport de M. von Hoersch et parce qu'il n'y avait qu'à Paris d'opposition à la réunion d'experts indépendants, les dépêches des autres ambassadeurs et ministres allemands laissant entendre que partout ailleurs, et même aux Etats-Unis, on y souscrirait volontiers.

Il y a là une manœuvre évidente pour mettre la France en contradiction avec ses alliés. Non seulement aucun gouvernement allié ne s'est encore prononcé officiellement — nous avons dit, avant-hier, que des échanges de vues allaient se poursuivre entre eux, ce qui a été confirmé à Londres — mais le voyage de M. Parker Gilbert n'a aucun rapport avec ces réponses. Nous tenons d'excellente source que son retour à Paris était décidé il y a une quinzaine, avant son départ de Paris pour Bruxelles et Berlin. Nous sommes même en mesure d'affirmer qu'il avait, dès ce moment-là, pris certains rendez-vous avec des personnalités parisiennes. Son voyage n'a donc rien d'imprévu et il n'est en aucune façon la conséquence de l'accueil fait par Paris à la démarche de M. von Hoersch, démarche dont le Conseil des ministres n'a pu s'occuper qu'hier matin au plus tôt, et au sujet de laquelle aucune décision définitive ne paraît avoir encore été prise.

Nous pouvons ajouter que M. Parker Gilbert — qui, on le sait, a eu à Berlin d'importants entretiens avec les membres du gouvernement allemand et dont ses fonctions font le truchement tout indiqué, dans la phase préparatoire des négociations, entre ce gouvernement et les gouvernements alliés — ne se rencontrera qu'aujourd'hui au plus tôt avec M. Raymond Poincaré. En revanche, il s'est entretenu, dès hier soir, avec l'expert financier italien, M. Pirelli, arrivé lui-même de Londres dans la journée et avec qui il a dîné, — Albert Julien.

UN PORTRAIT DE M. CLEMENCEAU PAR LE COLONEL HOUSE

«...Il ne songeait qu'à la France, qu'à sa France bien-aimée; il ne se battait que pour elle...»

Londres, 2 novembre (dép. Petit Paris). Une grande maison d'édition londonienne a publié les volumes 3 et 4 des Souvenirs du colonel House.

De cette publication se dégage l'impression que, dès le début de la coopération des trois grandes puissances alliées, des rivalités surgirent, des oppositions d'opinion et de méthode se multiplièrent. Il semble bien que ce fut un des soucis constants du colonel House de réduire ces antagonismes et d'amortir ces chocs.

Ce ne fut pas d'ailleurs son seul mérite; se faisant en quelque sorte le porte-parole et presque le truchement des hommes d'Etat alliés auprès du président Wilson, le colonel House contribua grandement à l'amélioration de la préparation américaine et aida ainsi à l'heureuse solution de la guerre.

Toutes les pages relatives aux fameux quatorze points sont, en dépit de leur sobriété voulue, d'une force dramatique et parfois même d'un pathétique poignant. M. Clemenceau y apparaît avec son fougueux patriotisme et sa farouche détermination de vaincre. Pied à pied et pour ainsi dire heure par heure, il lutta pour l'avenir de son pays, comme les armées françaises luttaient pour son territoire. Le colonel a d'ailleurs subi le charme de cette grande figure et lui rend dans son quatrième volume cet émouvant hommage :

LA SITUATION POLITIQUE

L'ACCORD EST DÉFINITIF SUR LES ARTICLES 70 ET 71

Le conseil des ministres d'hier matin a décidé que la rédaction nouvelle sera soumise à la Chambre dès l'ouverture de la discussion budgétaire.

L'accord qui, comme nous l'avions souligné, s'est révélé complet entre les membres du gouvernement à l'issue du long conseil de cabinet tenu mercredi aux Finances, a été confirmé hier matin par le conseil des ministres réuni à l'Élysée sous la présidence de M. Gaston Doumergue, à propos du nouveau texte des articles 70 et 71, qui deviennent les articles 70, 71 et 71 bis, et qui se trouvent en conformité avec l'esprit des lois de 1901, de 1904 et de 1905, et avec la doctrine de Waldeck-Rousseau.

Les articles nouveaux 70, 71 et 71 bis n'ont pas été, comme on l'avait pensé tout d'abord, transmis à la commission des finances, de telle sorte qu'elle ait pu délibérer à leur sujet dès hier. Le gouvernement, jugeant que cette façon de procéder aurait pour effet, en provoquant un nouveau débat devant la commission, de retarder le dépôt du rapport général sur le budget de 1929, saisira la Chambre des articles rectifiés dès que la discussion budgétaire sera ouverte.

De cette façon, la commission des finances aura tout le loisir nécessaire pour examiner les textes pendant que la Chambre discutera les chapitres des dépenses.

M. POINCARÉ abandonnerait le pouvoir si le budget n'était pas voté fin décembre

Le président du Conseil a été convoqué devant la commission des finances hier à 21 heures. Il a déclaré qu'il ne connaissait pas dans le détail les votes que la commission avait émis relativement aux recettes budgétaires et qu'il ignorait, par conséquent, de quelle façon se présentait l'équilibre du budget.

Il lui a rappelé qu'il l'avait mis en garde, lors de sa dernière compuration, contre un certain nombre d'amendements qu'elle a cru devoir adopter. Il a insisté sur sa décision de ne pas en prendre la responsabilité et il a annoncé qu'il se réservait de les combattre, le moment venu, en séance.

La seule méthode convenable, à son avis, aurait été de voter le budget sans chercher à en modifier la physionomie et sans y introduire d'autres remaniements fiscaux que ceux que le gouvernement, après une longue étude, avait proposés. La commission paraissant avoir suivi une voie différente, le président du Conseil aura le regret de se trouver en désaccord avec elle devant la Chambre sur plusieurs points importants.

M. Poincaré a répété avec force que si, ce qui lui paraît d'ailleurs improbable, l'accord ne s'établissait pas assez tôt pour que le budget soit voté avant le 31 décembre, il devra abandonner à d'autres le soin d'achever le redressement financier qu'il exige encore, d'après lui, la plus grande prudence.

Le décret convoquant les Chambres pour le 6 novembre

Le Journal officiel publie ce matin le décret, rendu sur la proposition du président du Conseil, convoquant le Parlement pour le mardi 6 novembre.

LE RUBAN ROUGE

On se rappelle qu'en janvier dernier les diverses organisations de cheminots avaient demandé que le salaire de base, qui était de 6.250 fr. (6.450 fr. avec les primes et gratifications, non compris les indemnités de résidence et les charges de famille), fut porté, comme celui des fonctionnaires, à 8.000 fr. Seuls les syndicats unitaires demandaient à ce moment 10.800 francs.

Après un débat qui le mit aux prises tout à tour avec les réseaux et avec les organisations syndicales, M. André Tardieu, malgré le refus initial opposé par les réseaux le 31 décembre 1927, fit augmenter de 600 fr. le salaire de base, porté ainsi à 6.850 fr. (7.050 fr. avec les primes, non compris les indemnités de résidence et les charges de famille).

Le nouvel accord va, en deux étapes, améliorer cette situation dans la proportion de 11 % environ.

Au 1^{er} janvier 1929, le salaire de base passera de 6.850 fr. (7.050 fr. avec les primes) à 7.220 fr. (7.420 fr. avec les primes).

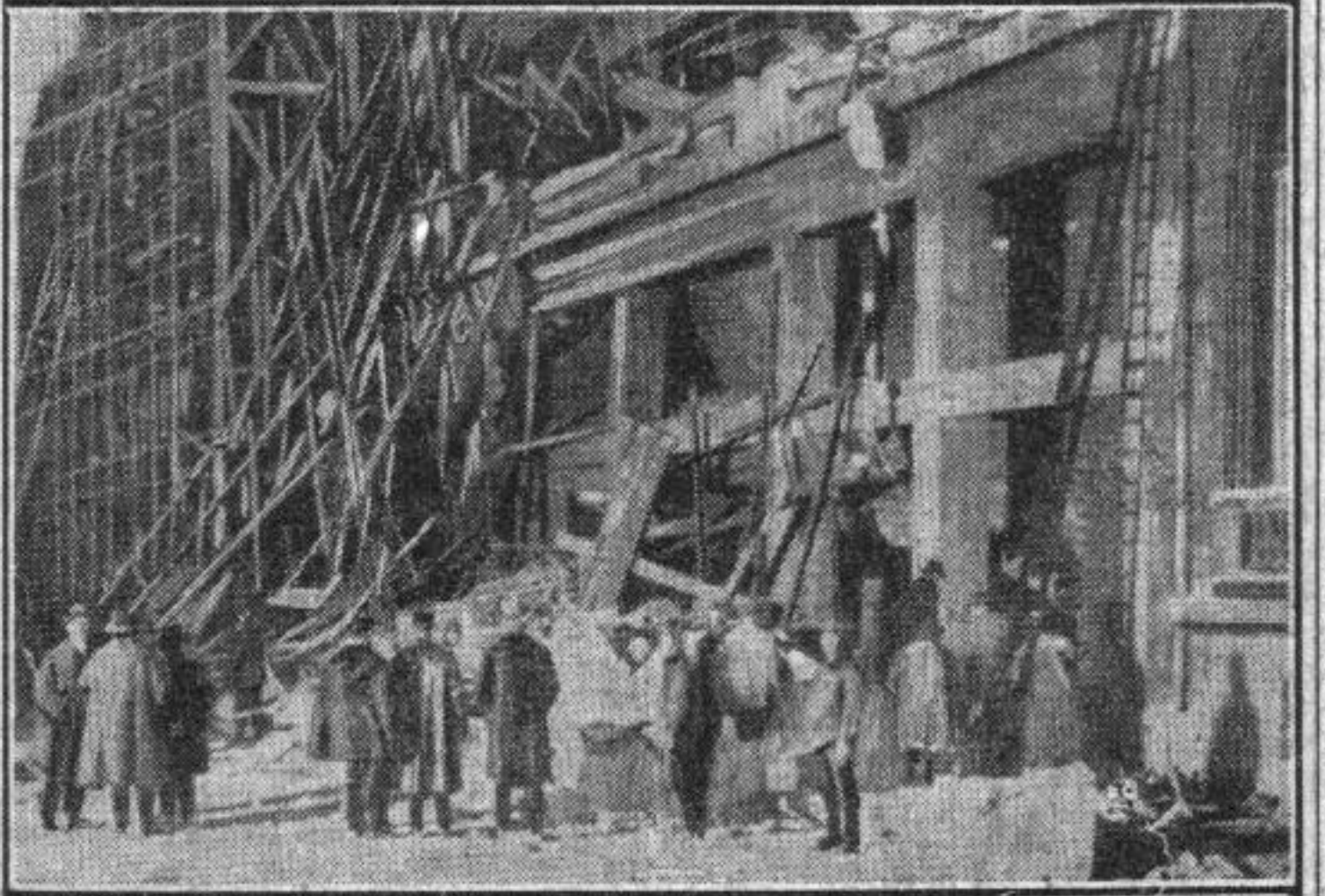
A cette date, le cheminot célibataire, à l'échelle la plus basse, recevra net, après déduction des versements pour la retraite, 7.420 fr. Le petit fonctionnaire, dans les mêmes conditions, reçoit 7.520 francs.

La différence de 400 francs qui ressort de ces deux chiffres au détriment des cheminots est compensée par divers avantages, notamment les facilités de circulation, dont ils bénéficient. L'amélioration ainsi réalisée ne répond d'ailleurs pas à l'exigence actuelle de la Fédération confédérée des cheminots, qui demande aujourd'hui, non plus 8.000 francs de base, comme en janvier dernier, mais 10.800 francs, c'est-à-dire 2.800 francs de plus que les fonctionnaires.

Un théâtre en construction s'écroule aux Champs-Élysées

L'immeuble, en ciment armé, s'est effondré dans sa partie donnant rue Quentin-Bauchart, endommageant l'hôtel de la duchesse d'Elchingen

ON NE CROIT PAS QUE L'ACCIDENT AIT FAIT DES VICTIMES



En haut : la façade effondrée sur la rue Quentin-Bauchart. En bas : une rue prise d'une cour de la rue Lincoln.

M. ANDRÉ TARDIEU OBTIENT POUR LES CHEMINOTS UN IMPORTANT RELÈVEMENT DES SALAIRES

L'augmentation à la base consentie par les réseaux, qui sera d'environ 11 % ou 0, sera réalisée en deux étapes : 1^{re} janvier 1929 et 1^{re} janvier 1930.

M. André Tardieu vient de mener à bien une négociation délicate, engagée par lui depuis plusieurs mois déjà, finissant par l'accord qui sera réalisé en deux étapes : 1^{re} janvier 1929 et 1^{re} janvier 1930.

On se rappelle qu'en janvier dernier les diverses organisations de cheminots avaient demandé que le salaire de base, qui était de 6.250 fr. (6.450 fr. avec les primes et gratifications, non compris les indemnités de résidence et les charges de famille), fut porté, comme celui des fonctionnaires, à 8.000 fr. Seuls les syndicats unitaires demandaient à ce moment 10.800 francs.

Après un débat qui le mit aux prises tout à tour avec les réseaux et avec les organisations syndicales, M. André Tardieu, malgré le refus initial opposé par les réseaux le 31 décembre 1927, fit augmenter de 600 fr. le salaire de base, porté ainsi à 6.850 fr. (7.050 fr. avec les primes, non compris les indemnités de résidence et les charges de famille).

Le nouvel accord va, en deux étapes, améliorer cette situation dans la proportion de 11 % environ.

Au 1^{er} janvier 1929, le salaire de base passera de 6.850 fr. (7.050 fr. avec les primes) à 7.220 fr. (7.420 fr. avec les primes).

A cette date, le cheminot célibataire, à l'échelle la plus basse, recevra net, après déduction des versements pour la retraite, 7.420 fr. Le petit fonctionnaire, dans les mêmes conditions, reçoit 7.520 francs.

La différence de 400 francs qui ressort de ces deux chiffres au détriment des cheminots est compensée par divers avantages, notamment les facilités de circulation, dont ils bénéficient. L'amélioration ainsi réalisée ne répond d'ailleurs pas à l'exigence actuelle de la Fédération confédérée des cheminots, qui demande aujourd'hui, non plus 8.000 francs de base, comme en janvier dernier, mais 10.800 francs, c'est-à-dire 2.800 francs de plus que les fonctionnaires.

Le ministre a informé la Fédération que, fermement résolu, tout en améliorant les conditions de salaires, à assurer l'équilibre du fonds commun et à éviter aux usagers toute augmentation des tarifs, il se refusait à la suivre dans ses récentes revendications.

Telle qu'elle est, la réforme aura pour résultat, toutes mesures d'exécution en place, que le coefficient 5, par rapport à l'avant-guerre, sera atteint pour toutes les échelles du personnel des chemins de fer et dépassé pour les plus basses.

QUATRE MOIS PARMI NOS NOIRS D'AFRIQUE

JE VOUS PRÉSENTE BIRAMA : MON BOY

Paresseux, menteur, envieux de tout et dissipateur, mais débrouillard aussi au point de faire faire son travail par les autres. Et pittoresque à souhait jusqu'à vouloir jouer de la clarinette avec un plumeau

Il s'appelait Birama. Je l'avais pris dans la prison de Bamako. Non par esprit humanitaire. Aucune manifestation de ma part. Mais en Afrique la prison est le bureau de placement. Là, les administrateurs et les blancs favorisés vont chercher leur domestique. Ils étaient une dizaine de prisonniers dans la cour de la boîte. En désignant un, je dis : « Je prends celui-là. Il n'a pas l'air très fort; s'il m'attaque, je pourrai me défendre. » Je tombais mal; c'était un féticheur qui avait sacrifié un petit enfant pour le culte. J'eus le droit de choisir parmi les autres. L'un avait la figure toute ronde; il était tout frisé. Pas plus nègre que lui. Sa face semblait résumer si bien toutes les races de noirs qu'à la fin je l'appelai le Nègre-Réuni. C'était Birama. Je l'emmenai.

D'abord je lui achetai la jaquette que vous savez, mais il l'échangea contre un ocarina en fer-blanc. Chaque fois que je rentrais, lui, je le trouvais assis devant ma porte, suçant harmonieusement son instrument.

— Quand te décideras-tu à laver mon linge ? lui disais-je.

Il me répondait par un air nouveau qu'il venait de composer. A Ségou, il me demanda cent francs d'avance. Je les lui donnai. Il revint dix minutes après, les cheveux mouillés et dégageant à vingt mètres une odeur considérable. A la main, il tenait un flacon vide, un flacon de bon parfum, quelque chose comme Une après-midi viendra ! Il était entré chez le traitant; montrant du doigt le flacon, il avait dit :

— Combien ?
— Cent francs !
Les cent francs versés, il avait débouché l'objet de ses desirs et d'un seul coup, dans la boutique, il en avait vidé le contenu sur sa tignasse. A Niafunké, il m'en fit une assez belle. Il continuait de ne pas laver mon linge, faute de savon, disait-il. Chaque matin je lui donnais cinq francs



Birama au moment où Albert Londres se l'attache



Le même deux mois après (Croquis de Rouquayrol.)

pour acheter ce fameux savon. Je ne revoyais ni les cinq francs ni Birama de la journée. Quand je lui adressais des reproches, il me jouait de sa musique, et tout finissait dans l'harmonie. Je lui apportai donc une belle savonnette verte et lui dis : « Cette fois, hein ! pas de blague. » Le lendemain, pas de linge ! « Où est le savon ? » lui demandai-je. Il me montra un vieux casque déteint et délabré qu'il portait fièrement sur une chevelure naguère si parfumée. Il avait échangé la savonnette contre cette ordure. Savez-vous pourquoi ? Il faut chercher à comprendre les actions des hommes. Voici comment avait raisonné Birama. De toute façon, s'était-il dit, ce savon est perdu pour le toubab. Il va fondre dans l'eau. Or, depuis quinze jours, j'ai une folle envie de posséder un casque. Je donne le savon

POUR PROTEGER L'ÉPARGNE

Un projet de M. Henry Chéron interdit l'exercice de la profession de banquier aux condamnés de droit commun et aux faillis

M. Henry Chéron, d'accord avec les ministres des Finances et de la Justice, a soumis à la signature du Président de la République, un projet de loi interdisant l'exercice de la profession de banquier aux individus condamnés pour crimes de droit commun, pour délits portant atteinte au droit de propriété ou au crédit ou l'Etat, ainsi qu'aux faillis non réhabilités n'ayant pas obtenu leur concordat.

Les dispositions de ce projet, constituant des mesures d'ordre public, s'appliqueront nécessairement à tous les individus se trouvant sur le territoire français, sans distinction de nationalité.

L'interdiction s'étendra, non seulement aux individus qui font pour leur compte, à titre professionnel, des opérations de banque, mais aussi et pour les mêmes raisons, ceux qui les accomplissent à titre de directeur, d'administrateur délégué ou de gérant d'une société ayant ces opérations pour objet et qui ont qualité pour engager la société.

L'ENQUÊTE SUR LA HAUSSE DU LAIT

Les services de la préfecture de police ont poursuivi hier leur enquête sur l'augmentation concertée et injustifiée du prix du lait.

Il résulte déjà de cette enquête que, vingt-quatre heures avant d'être recueilli en audience par M. Chappe pour discuter de cette augmentation, les laitiers en gros avaient distribué à leur clientèle de détaillants des circulaires faisant connaître que, dès le 1^{er} novembre, le lait devait être vendu à 1 fr. 75 le litre.

Au conseil municipal
M. A. Luquet vient d'écrire au préfet de police pour l'informer qu'il posera une question à la tribune du conseil municipal sur l'augmentation du prix du lait.

Un petit-fils de M. Vanderbilt se suicide « pour s'affranchir de sa misère »

Londres, 2 nov. (dép. Petit Parisien). Un message Reuter de New-York annonce qu'un jeune étudiant en philosophie, Noël Morris, petit-fils de l'archimillionnaire Cornelius Vanderbilt, s'est donné la mort, hier, dans sa chambre, d'un coup de revolver.

Le jeune homme s'est livré à cet acte de désespoir au retour d'une soirée qu'il avait passée au théâtre et après avoir assisté à une représentation de Tannhäuser. Sur sa table de travail, il avait laissé cette note : « Tannhäuser n'a pas eu le courage de se tuer, mais moi je l'ai. Il faut savoir s'affranchir de sa misère. »

A LA QUATRIÈME PAGE : ANONYME par Jacques CONSTANT

L'affaire Horan-Deleplanque et C^{ie}

Interrogatoire de M. de Noblet et confrontation entre les deux inculpés

(Voir à la deuxième page.)



M. de Noblet et son avocat, M. Campinchi, photographiés dans les couloirs du Palais

L'Isle-Adam n'est pas la jungle...

Il y a, cependant, une panthère et trois lions que le maire juge indésirables et ne veut pas admettre « en permanence »

Pour la seconde fois le juge de paix de l'Isle-Adam avait à s'occuper hier de la présence dans la commune d'animaux féroces. Le maire ne veut pas admettre la présence « en permanence » de ces animaux sur le territoire de la commune; il l'a notifié par un arrêté.

Le juge de paix sanctionne l'arrêté municipal
Pour avoir enfreint cet arrêté, la propriétaire de la panthère « Carthouche », est condamnée, il y a peu de jours, à 2 francs d'amende.

Hier, le juge de paix avait à se prononcer sur l'infraction au même arrêté commise par M. et Mme Pigault — Gino Spiny et Sarah Carthy — qui résident à l'Isle-Adam, avec trois lions. Il a confirmé trois amendes d'un franc prononcées par défaut hier, non sans avoir longuement épilogué sur le mot « permanence » employé par le maire dans son arrêté.

Mais on en appelle au conseil d'Etat et à la cour suprême

M. Henri Pigault a déféré au conseil d'Etat l'arrêté du maire de l'Isle-Adam. M. Hersant, chargé des intérêts de M. Pigault, compte demander l'annulation de l'arrêté comme entaché d'excès et de détournement de pouvoir.

L'affaire doit venir aussi devant la chambre criminelle de la cour de cassation. M. Hersant y soutiendra également l'illégalité de l'arrêté du maire de l'Isle-Adam.

(La suite à la troisième page.)

Kalavi trois jeunes vierges sont élevées jusqu'à seize ans et sacrifiées ensuite au dieu de la lagune pour qu'il donne beaucoup de poissons; que le chef de la tribu des Niaboua a pu manger treize jeunes filles sans attirer notre attention; que la quatorzième seule le perdait; qu'il avait au commandant que la jeune fille était ce qu'il y avait de meilleur; et qu'il lui donna même la recette: faire bouillir et non rôtir. Nous savons aussi qu'un administrateur trouva naguère deux noirs sur la place d'un village, qu'ils attendaient d'être mangés, que l'administrateur les délivra, mais qu'une fois le blanc parti les deux noirs retourneraient d'eux-mêmes dans la cage pour ne pas désobéir aux dieux. Nous n'ignorons pas que dans le Lobi, lorsqu'on attrape un Peuhl ou deux, c'est toujours un bon festin en perspective. Mais il nous est difficile de prévenir ces sacrifices. Nous ne pouvons que les punir. C'est ce que l'on allait faire à Oumé.

— Regarde, dis-je à Birama, lui montrant les trois sorciers, ce sont tes féticheurs. Ils ont tué une pauvre femme. Le blanc maintenant va les tuer.

Birama ne répondit rien. Il réfléchissait. Les tirailleurs armaient leurs armes. Première décharge. L'un tomba.

Birama me demanda si la femme qu'ils avaient tuée était vieille. Je lui dis qu'elle était vieille.

Deuxième décharge. Un autre tomba.

— Si elle était vieille, c'est qu'elle allait bientôt mourir, m'expliqua Birama, alors féticheurs pas beaucoup crapules.

Troisième décharge. Le dernier tomba.

Ce matin même Birama entra dans ma chambre.

— Tu as mangé, Birama?

— Non! pas mangé!

Cette question et cette réponse étaient devenues le plus clair de mes plaisirs. Je voyais mon Birama, la tête au fond de sa calé-basse, s'empiffrant de riz et de miel. Cinq minutes après, je lui demandais:

— Tu as mangé?

— Non, pas mangé!

L'estomac d'un nègre est sûrement sans fond. Bref, il m'apportait un catalogue.

— Que veux-tu que je fasse de cela?

— Il me l'apportait non pour moi, mais pour lui.

L'Afrique est couverte de catalogues de nos grands magasins.

Non seulement la côte, mais l'intérieur. Ils arrivent par sacs. Les sacs sont adressés à MM. les interprètes. M. le chef des gardes, M. le chef de canton, MM. les élèves des écoles. Et l'on dit que le commerce français n'est pas astucieux! Ils remportent le plus triomphal succès. Le nègre qui reste deux mois sans recevoir son catalogue se croit lésé et fait écrire aux grands magasins une lettre de rappel. Il regarde des journées entières, ce joli livre et ne trouve rien de plus beau. Ça l'éblouit! Et il commande à tour de bras. Les uns lisant le mot serviette et ne voyant pas plus avant, font venir pour cinquante francs de cette marchandise. Ils reçoivent des rouleaux de papier fin, alors ils s'imaginent qu'on les a volés; les autres s'en tiennent à des vêtements d'enfants, parce que cela coûte moins cher, et ils s'étonnent de ne pouvoir les mettre. A Ouagadougou, trois camions de colis postaux arrivent chaque semaine. Mon boy, lui, voulait un plumeau! De son doigt, il me montrait l'objet.

— Tu es fou? Fiche-moi le camp!

Dans l'après-midi, il remit son catalogue sous mon nez, et son doigt sur son plumeau.

— Ecris pour moi, dit-il, à mam'zelle Samaritaine!

— Veux-tu me dire ce que tu veux faire d'un plumeau?

— Pour faire musique.

J'ai cru cette fois qu'il se moquait de moi. Il ne riait cependant pas. Il mima l'usage auquel il le destinait: il avait pris le plumeau pour une clarinette à queue!

Ah! Birama, mon vieux boy, tu ne laves jamais mon linge, tu as toujours faim, tu mets mon pyjama, mais, à cinq mille kilomètres de ton pays, tu suis toujours sans savoir où tu vas et tu commandes un plumeau pour jouer de la clarinette!

Albert LONDRES.

— Ah! l'immonde lacheté! dit Geneviève.

— Crois-tu donc qu'on efface les camoufflets en organisant un guet-apens? dit Frédéric. Alors, Sigismond, réfléchis, etc., décide de ta conduite. Dick Dawson est un adversaire avec lequel on peut croquer l'épée.

— Je ne me battrais pas! dit Sigismond.

Hector de Morsange se leva.

— Monsieur de la Tourche, dit-il, vous conduiriez-moi à l'aise pour vous dire ce que j'ai différencié jusqu'ici.

Il fouilla dans un tiroir de son bureau, en tira un écran de gaze et dit: Frédéric, alors, Sigismond, réfléchis, etc., décide de ta conduite. Dick Dawson est un adversaire avec lequel on peut croquer l'épée.

— Je ne me battrais pas! dit Sigismond.

Hector de Morsange se leva.

— Monsieur de la Tourche, dit-il, vous conduiriez-moi à l'aise pour vous dire ce que j'ai différencié jusqu'ici.

Il fouilla dans un tiroir de son bureau, en tira un écran de gaze et dit: Frédéric, alors, Sigismond, réfléchis, etc., décide de ta conduite. Dick Dawson est un adversaire avec lequel on peut croquer l'épée.

— Je ne me battrais pas! dit Sigismond.

Hector de Morsange se leva.

— Monsieur de la Tourche, dit-il, vous conduiriez-moi à l'aise pour vous dire ce que j'ai différencié jusqu'ici.

Il fouilla dans un tiroir de son bureau, en tira un écran de gaze et dit: Frédéric, alors, Sigismond, réfléchis, etc., décide de ta conduite. Dick Dawson est un adversaire avec lequel on peut croquer l'épée.

— Je ne me battrais pas! dit Sigismond.

Hector de Morsange se leva.

— Monsieur de la Tourche, dit-il, vous conduiriez-moi à l'aise pour vous dire ce que j'ai différencié jusqu'ici.

Il fouilla dans un tiroir de son bureau, en tira un écran de gaze et dit: Frédéric, alors, Sigismond, réfléchis, etc., décide de ta conduite. Dick Dawson est un adversaire avec lequel on peut croquer l'épée.

— Je ne me battrais pas! dit Sigismond.

Hector de Morsange se leva.

— Monsieur de la Tourche, dit-il, vous conduiriez-moi à l'aise pour vous dire ce que j'ai différencié jusqu'ici.

Il fouilla dans un tiroir de son bureau, en tira un écran de gaze et dit: Frédéric, alors, Sigismond, réfléchis, etc., décide de ta conduite. Dick Dawson est un adversaire avec lequel on peut croquer l'épée.

— Je ne me battrais pas! dit Sigismond.

Hector de Morsange se leva.

— Monsieur de la Tourche, dit-il, vous conduiriez-moi à l'aise pour vous dire ce que j'ai différencié jusqu'ici.

Il fouilla dans un tiroir de son bureau, en tira un écran de gaze et dit: Frédéric, alors, Sigismond, réfléchis, etc., décide de ta conduite. Dick Dawson est un adversaire avec lequel on peut croquer l'épée.

— Je ne me battrais pas! dit Sigismond.

Hector de Morsange se leva.

— Monsieur de la Tourche, dit-il, vous conduiriez-moi à l'aise pour vous dire ce que j'ai différencié jusqu'ici.

Il fouilla dans un tiroir de son bureau, en tira un écran de gaze et dit: Frédéric, alors, Sigismond, réfléchis, etc., décide de ta conduite. Dick Dawson est un adversaire avec lequel on peut croquer l'épée.

— Je ne me battrais pas! dit Sigismond.

Hector de Morsange se leva.

— Monsieur de la Tourche, dit-il, vous conduiriez-moi à l'aise pour vous dire ce que j'ai différencié jusqu'ici.

Il fouilla dans un tiroir de son bureau, en tira un écran de gaze et dit: Frédéric, alors, Sigismond, réfléchis, etc., décide de ta conduite. Dick Dawson est un adversaire avec lequel on peut croquer l'épée.

LA FÊTE DU SOUVENIR

Le jour des Morts a été un jour de recueillement dans les cimetières parisiens et de la banlieue. A Ivry, où reposent des soldats français et italiens, et aussi allemands, des délégations sont venues apporter des fleurs sur les monuments commémoratifs. Le monument aux morts pour la patrie a reçu une nouvelle et ample moisson de fleurs. Les petites gerbes se sont amoncelées auprès des couronnes apportées la veille par les délégations officielles.

Le consul d'Italie, au monument des 5.000 Transalpins morts au service de la France. A 11 heures, le consul général d'Italie, accompagné d'un attaché militaire et de membres de la colonie italienne, a déposé une belle couronne au pied de la plaque commémorative rappelant le sacrifice des cinq mille soldats transalpins morts au service de la France.

L'ambassadeur d'Allemagne visite les tombes des soldats allemands. A midi, la colonie allemande était rangée à l'entrée de la nécropole et attendait l'ambassadeur. Dès qu'il est arrivé, M. von Hoesch a été salué par ses compatriotes, et la colonie s'est agenouillée lentement vers la patrie réservée aux soldats allemands. En passant devant les monuments français et italiens, les Allemands se sont découverts. Puis les porteurs de couronnes se sont rangés à l'extrémité du cimetière réservé à M. von Hoesch a prononcé une allocution.

Quelques instants plus tard il quittait la nécropole.

LE JEUNE EMPEREUR D'ANNAM REND HOMMAGE, A NOGENT, A L'ABNÉGATION DES COLONIAUX. Dans le pittoresque jardin colonial de Nogent-sur-Marne s'est déroulée, hier matin, à 9 heures, une émouvante cérémonie organisée par le Souvenir indochinois, à la mémoire des petits soldats d'outre-mer tombés pour la France.

Al milieu des frondeuses du parc se dressait la pagode dite « Temple des souvenirs ». S. M. Vinh Thuy, empereur d'Annam, fut reçu par MM. Gourdon, président du Souvenir indochinois; Pasquier, gouverneur général et les représentants des ministères de la Guerre et des Colonies: Charles Deloncle, directeur; Ollivier, député de la Gironde; et Champin, maire de Nogent, etc.

Bienôt toutes ces personnalités pénétrèrent dans la pagode où se déroula la cérémonie rituelle.

Sous la garde d'honneur des soldats indochinois, les 23 d'infanterie coloniale et de nombreux indigènes en costumes du pays, le cortège se déroula à travers le temple. Parvenus au centre de l'édifice, tous les officiels firent bruler de petites bâtonnets d'encens, tandis qu'une musique sacrée et étrange se faisait entendre en sourdine. Après quelques instants de silence, M. Gourdon, dans une courte allocution, exalta le sacrifice, l'abnégation et le loyalisme de nos colonies.

M. Pasquier répondit éloquentement, puis le cortège gagna les boîtes où se dressent les monuments des indigènes catholiques, des Cambodgiens et des Malgaches. Sur chacun d'eux fut déposée une palme.

Aussitôt après, le jeune empereur d'Annam et les personnalités qui l'entouraient visitèrent l'Institut aéronautique colonial. Cela fait, prenant congé des ministres, les invités s'acheminèrent vers l'église de la localité, où, à 11 heures, eut lieu une cérémonie religieuse.

M. Georges Leygues, accompagné du capitaine de vaisseau Le Biot, chef adjoint de son cabinet ministériel, salua la tombe du Soldat inconnu, où la foule, toute la journée, s'est pressée nombreuse et silencieuse.

M. Herriot, accompagné des directeurs et du personnel de l'Instruction publique, a déposé une gerbe de fleurs sur la plaque commémorative des fonctionnaires de l'administration centrale morts pour la France.

Une cérémonie tout intime s'est déroulée dans la matinée à la Comédie-Française, devant le monument élevé à la mémoire des comédiens morts pour la France. Réunis en une même pensée pieuse, les camarades de ceux qui furent arrachés à la grande scène par la mort, ont échangé un souvenir ému. M. Alexandre lui-même a dit une fois encore le nom des chers disparus, puis les gerbes s'entassèrent sur la tombe du Soldat inconnu, où la foule, toute la journée, s'est pressée nombreuse et silencieuse.

M. Bougras, inspecteur principal de la brigade spéciale, accompagné d'une délégation d'inspecteurs de police judiciaire, a déposé des fleurs et des couronnes aux cimetières de Malakoff, de la Villette et de Bagneux sur les tombes de M. Nigat, Mercier et Biot, qui furent tués en service.

Le trentenaire de l'orphelinat des employés de banque et de Bourse.

L'orphelinat des employés de banque et de Bourse, qui vient en aide à des centaines d'enfants d'employés de la corporation, a célébré son trentenaire dans sa belle et vaste propriété du Val-Notre-Dame, à Argenteuil.

Le comte André de Fels, député, président de la Banque des Pays du Nord, a été l'hôte d'honneur de la fête, assisté de M. Escara, directeur général du Crédit Lyonnais; Maréchal, directeur de la Société Générale; Kohn, directeur de la Banque des Pays du Nord, et de nombreuses autres personnalités financières et mutualistes.

Des allocutions ont été prononcées par M. Escara, président de l'œuvre, et le comte de Fels.

LÉGION D'HONNEUR

Intérieur

Commandeurs: MM. Arnault, préfet de la Gironde; Victor Goedorp, journaliste à Paris.

Officiers: MM. Rischmann, préfet du Finistère; Ceccaldi, préfet de la Seine-Inférieure; Gondoin, préfet de l'Ailier.

Chevaliers: M. Buchard, premier adjoint au maire du Havre; Dufour, adjoint au maire de Deauville; Taffier, maire de Havillat; Autant, sous-commissaire spécial du port de la Gironde.

MM. Lesieur, journaliste à Rouen; de Quirielle, journaliste à Paris, et notre collaborateur V. Riffard.

— Ah! l'immonde lacheté! dit Geneviève.

— Crois-tu donc qu'on efface les camoufflets en organisant un guet-apens? dit Frédéric. Alors, Sigismond, réfléchis, etc., décide de ta conduite. Dick Dawson est un adversaire avec lequel on peut croquer l'épée.

— Je ne me battrais pas! dit Sigismond.

Hector de Morsange se leva.

— Monsieur de la Tourche, dit-il, vous conduiriez-moi à l'aise pour vous dire ce que j'ai différencié jusqu'ici.

Il fouilla dans un tiroir de son bureau, en tira un écran de gaze et dit: Frédéric, alors, Sigismond, réfléchis, etc., décide de ta conduite. Dick Dawson est un adversaire avec lequel on peut croquer l'épée.

— Je ne me battrais pas! dit Sigismond.

Hector de Morsange se leva.

— Monsieur de la Tourche, dit-il, vous conduiriez-moi à l'aise pour vous dire ce que j'ai différencié jusqu'ici.

Il fouilla dans un tiroir de son bureau, en tira un écran de gaze et dit: Frédéric, alors, Sigismond, réfléchis, etc., décide de ta conduite. Dick Dawson est un adversaire avec lequel on peut croquer l'épée.

— Je ne me battrais pas! dit Sigismond.

Hector de Morsange se leva.

— Monsieur de la Tourche, dit-il, vous conduiriez-moi à l'aise pour vous dire ce que j'ai différencié jusqu'ici.

Il fouilla dans un tiroir de son bureau, en tira un écran de gaze et dit: Frédéric, alors, Sigismond, réfléchis, etc., décide de ta conduite. Dick Dawson est un adversaire avec lequel on peut croquer l'épée.

— Je ne me battrais pas! dit Sigismond.

Hector de Morsange se leva.

— Monsieur de la Tourche, dit-il, vous conduiriez-moi à l'aise pour vous dire ce que j'ai différencié jusqu'ici.

Il fouilla dans un tiroir de son bureau, en tira un écran de gaze et dit: Frédéric, alors, Sigismond, réfléchis, etc., décide de ta conduite. Dick Dawson est un adversaire avec lequel on peut croquer l'épée.

LE MARBRER DE PANTIN QUI PAR MÉPRISE TUA UN ANCIEN AVIATEUR EST ACQUITTÉ PAR LE JURY

Mais il versera 100.000 francs de dommages-intérêts à la fille de sa victime. Le hasard amène parfois de cruelles coïncidences: dans la demi-clarté de cette journée ensoleillée des Transalpins, c'est un marchand de marbres et de couronnes funéraires qui a comparu hier devant les jurés. M. Charles Thoreau, de Pantin, avait, en effet, à répondre d'un meurtre qu'il avait commis en 1917, le dernier et qu'il regrette amèrement. Il a tué, le prenant pour un malheureux nocturne, un héros de la guerre, un des premiers aviateurs de la foule administrative, Pascal Chepeau. Ce malheureux Chepeau — une femme divorcée, qui se portait partie civile au nom de leur enfant, assistée aux débats, assise à côté de M. Henry Bénazet — était parvenu à de graves troubles mentaux, conséquence de graves blessures. Depuis sa démobilisation, il était tombé dans une grande détresse.

Lorsque ses crises le reprénaient, il parlait à l'aventure, errant quelquefois plusieurs jours à travers Paris ou sa banlieue. Le 11 janvier dernier, égaré dans la foule administrative, il était tombé dans le cimetière de Pantin et s'était écrié devant l'atelier de M. Thoreau.

Il y avait là des pierres tombales à demi achevées, des « tambours » servant à exposer des couronnes. Chepeau se dressa jusqu'à l'un de ces « tambours », y étendit des journaux et voulut s'y installer pour se mettre à l'abri. Soudain, deux détonations retentirent et l'ancien aviateur s'effondra, tué sur le coup. Le premier pour un cambrioleur, M. Thoreau avait fait feu sur lui.

Appelé à expliquer son geste, l'irréductible M. Thoreau, fort ému, commença par pleurer. Toute sa vie, en effet, fut des plus honorables. Il a travaillé sans relâche depuis sa jeunesse. Il est devenu propriétaire d'une maison, a eu une fille, la guerre, mais il était hanté par la peur des voleurs, depuis qu'un premier cambriolage avait été tenté chez lui. Il avait aperçu Chepeau qui circulait parmi les marbres, et il avait eu peur.

Il avait tiré, il s'est abattu un peu plus loin, sur le trottoir.

— Ah! que je regrette! s'écria-t-il. Que je regrette!

Le commandant Bordage, en grand uniforme, accompagné de ses adjoints, vint rendre hommage au héros disparu.

L'avocat général Gazier ne requiert qu'avec modération, et sa fermeté s'enfonce de toutes les précautions qui permettent à M. Raymond Hubert de demander quelques instants plus tard, tout en respectant les conclusions de la loi, l'acquiescement de son client.

Les jurés, en effet, répondent non à toutes les questions. Libre, M. Thoreau n'en versera pas moins 100.000 francs de dommages-intérêts à la fille de sa victime.

EFFRAYÉ PAR LE RETOUR DU MARI UN OUVRIER IMPRIMEUR

TENTE DE FUIR ET SE TUE

Il y a quelques mois, Mme Lucie Burdin, vingt-huit ans, employée de commerce, occupant avec son mari une chambre au cinquième étage, dans un hôtel situé 7, rue Michel-Leonard, décida de rompre son mariage. Elle avait un mari jaloux, et elle avait peur de la violence. Le mari s'en alla autre part.

Depuis lors, sa femme entretenait des relations avec un ami, M. Victor Porée, imprimeur, trente-huit ans, qui logeait dans la même immeuble.

Toutefois, M. Burdin rencontra sa femme à plusieurs reprises et la situation finit par s'apaiser, si bien que, d'un commun accord, il fut décidé qu'ils reprendraient la vie commune.

Jeudi soir, à 6 heures, ils eurent une nouvelle entrevue dans un café du quartier et ils convinrent de se séparer, mais de se revoir d'autre part. Ils se séparèrent ensuite.

Heureux du résultat, M. Burdin s'en vint vers minuit frapper à la porte du logement occupé par sa femme et se fit ouvrir. Il l'invita à s'installer pour venir avec lui. Il ajouta: « Ne crains rien, je ne te veux aucun mal et, ainsi que je te l'ai dit, je te pardonne. »

M. Burdin, qui était très ému, était étonné et qu'elle allait descendre. A ce moment, un voléin entendit une fenêtre s'ouvrir puis, quelques instants plus tard, un grand cri et la chute d'un corps sur le pavé.

Peu après, on découvrit Porée dans la rue. Celui-ci était en compagnie de son amie quand le mari appela. Pris de peur, il s'était levé et, passant par la fenêtre, avait suivi une petite corde qui se balançait à l'extérieur. Il avait voulu grimper, mais il s'était accroché à la corde et était tombé.

M. Burdin, qui était très ému, était étonné et qu'elle allait descendre. A ce moment, un voléin entendit une fenêtre s'ouvrir puis, quelques instants plus tard, un grand cri et la chute d'un corps sur le pavé.

Peu après, on découvrit Porée dans la rue. Celui-ci était en compagnie de son amie quand le mari appela. Pris de peur, il s'était levé et, passant par la fenêtre, avait suivi une petite corde qui se balançait à l'extérieur. Il avait voulu grimper, mais il s'était accroché à la corde et était tombé.

M. Burdin, qui était très ému, était étonné et qu'elle allait descendre. A ce moment, un voléin entendit une fenêtre s'ouvrir puis, quelques instants plus tard, un grand cri et la chute d'un corps sur le pavé.

Peu après, on découvrit Porée dans la rue. Celui-ci était en compagnie de son amie quand le mari appela. Pris de peur, il s'était levé et, passant par la fenêtre, avait suivi une petite corde qui se balançait à l'extérieur. Il avait voulu grimper, mais il s'était accroché à la corde et était tombé.

M. Burdin, qui était très ému, était étonné et qu'elle allait descendre. A ce moment, un voléin entendit une fenêtre s'ouvrir puis, quelques instants plus tard, un grand cri et la chute d'un corps sur le pavé.

Peu après, on découvrit Porée dans la rue. Celui-ci était en compagnie de son amie quand le mari appela. Pris de peur, il s'était levé et, passant par la fenêtre, avait suivi une petite corde qui se balançait à l'extérieur. Il avait voulu grimper, mais il s'était accroché à la corde et était tombé.

M. Burdin, qui était très ému, était étonné et qu'elle allait descendre. A ce moment, un voléin entendit une fenêtre s'ouvrir puis, quelques instants plus tard, un grand cri et la chute d'un corps sur le pavé.

Peu après, on découvrit Porée dans la rue. Celui-ci était en compagnie de son amie quand le mari appela. Pris de peur, il s'était levé et, passant par la fenêtre, avait suivi une petite corde qui se balançait à l'extérieur. Il avait voulu grimper, mais il s'était accroché à la corde et était tombé.

M. Burdin, qui était très ému, était étonné et qu'elle allait descendre. A ce moment, un voléin entendit une fenêtre s'ouvrir puis, quelques instants plus tard, un grand cri et la chute d'un corps sur le pavé.

Peu après, on découvrit Porée dans la rue. Celui-ci était en compagnie de son amie quand le mari appela. Pris de peur, il s'était levé et, passant par la fenêtre, avait suivi une petite corde qui se balançait à l'extérieur. Il avait voulu grimper, mais il s'était accroché à la corde et était tombé.

M. Burdin, qui était très ému, était étonné et qu'elle allait descendre. A ce moment, un voléin entendit une fenêtre s'ouvrir puis, quelques instants plus tard, un grand cri et la chute d'un corps sur le pavé.

Peu après, on découvrit Porée dans la rue. Celui-ci était en compagnie de son amie quand le mari appela. Pris de peur, il s'était levé et, passant par la fenêtre, avait suivi une petite corde qui se balançait à l'extérieur. Il avait voulu grimper, mais il s'était accroché à la corde et était tombé.

M. Burdin, qui était très ému, était étonné et qu'elle allait descendre. A ce moment, un voléin entendit une fenêtre s'ouvrir puis, quelques instants plus tard, un grand cri et la chute d'un corps sur le pavé.

Peu après, on découvrit Porée dans la rue. Celui-ci était en compagnie de son amie quand le mari appela. Pris de peur, il s'était levé et, passant par la fenêtre, avait suivi une petite corde qui se balançait à l'extérieur. Il avait voulu grimper, mais il s'était accroché à la corde et était tombé.

M. Burdin, qui était très ému, était étonné et qu'elle allait descendre. A ce moment, un voléin entendit une fenêtre s'ouvrir puis, quelques instants plus tard, un grand cri et la chute d'un corps sur le pavé.

Peu après, on découvrit Porée dans la rue. Celui-ci était en compagnie de son amie quand le mari appela. Pris de peur, il s'était levé et, passant par la fenêtre, avait suivi une petite corde qui se balançait à l'extérieur. Il avait voulu grimper, mais il s'était accroché à la corde et était tombé.

M. Burdin, qui était très ému, était étonné et qu'elle allait descendre. A ce moment, un voléin entendit une fenêtre s'ouvrir puis, quelques instants plus tard, un grand cri et la chute d'un corps sur le pavé.

LE VOL DES DOCUMENTS RELATIFS AU COMPROMIS NAVAL

M. de Noblet a été longuement interrogé hier, puis confronté avec son co-accusé, M. Deleplanque. Cette confrontation a été fort calme.

Poursuivant son enquête sur la manière dont les documents relatifs au pacte naval franco-anglais sont parvenus entre les mains du journaliste américain Hiram, M. Girard, juge d'instruction, interrogé hier l'attaché d'ambassade de Noblet d'Anglière.

Celui-ci était assisté de M. Campinchi, son défenseur, et du collaborateur de l'éminent avocat, M. Pierre Guyonnet.

M. de Noblet d'Anglière est interrogé.

Tout de suite, le magistrat lui posa cette question: Vous savez qu'on vous reproche d'avoir participé à la divulgation de trois documents.

M. de Noblet d'Anglière répondit en ces termes: Je recevais les journaux deux fois par jour, la base de nos relations était la confiance, si on n'avait plus qu'à supprimer le service. C'est dans l'exercice de mes fonctions que j'ai ainsi connu M. Deleplanque. Vers le 11 ou le 12 septembre, il me demanda de lui fournir un résumé des documents relatifs à un article, je ne suis pas sûr qu'il procède qu'il sollicitait que le 15.

« Le dossier était dans un coffre-fort, il avait été expurgé des télégrammes secrets des agents diplomatiques à l'étranger. »

« A plusieurs reprises, je fus appelé au téléphone et je dus quitter la pièce où nous nous trouvions. »

Lorsque M. Deleplanque fut parti, je rangai dans le coffre-fort mon dossier. Je ne suis pas sûr qu'il procède qu'il sollicitait que le 15.

« Le dossier était dans un coffre-fort, il avait été expurgé des télégrammes secrets des agents diplomatiques à l'étranger. »

« A plusieurs reprises, je fus appelé au téléphone et je dus quitter la pièce où nous nous trouvions. »

Lorsque M. Deleplanque fut parti, je rangai dans le coffre-fort mon dossier. Je ne suis pas sûr qu'il procède qu'il sollicitait que le 15.

« Le dossier était dans un coffre-fort, il avait été expurgé des télégrammes secrets des agents diplomatiques à l'étranger. »

« A plusieurs reprises, je fus appelé au téléphone et je dus quitter la pièce où nous nous trouvions. »

Lorsque M. Deleplanque fut parti, je rangai dans le coffre-fort mon dossier. Je ne suis pas sûr qu'il procède qu'il sollicitait que le 15.

« Le dossier était dans un coffre-fort, il avait été expurgé des télégrammes secrets des agents diplomatiques à l'étranger. »

« A plusieurs reprises, je fus appelé au téléphone et je dus quitter la pièce où nous nous trouvions. »

Lorsque M. Deleplanque fut parti, je rangai dans le coffre-fort mon dossier. Je ne suis pas sûr qu'il procède qu'il sollicitait que le 15.

« Le dossier était dans un coffre-fort, il avait été expurgé des télégrammes secrets des agents diplomatiques à l'étranger. »

« A plusieurs reprises, je fus appelé au téléphone et je dus quitter la pièce où nous nous trouvions. »

Lorsque M. Deleplanque fut parti, je rangai dans le coffre-fort mon dossier. Je ne suis pas sûr qu'il procède qu'il sollicitait que le 15.

« Le dossier était dans un coffre-fort, il avait été expurgé des télégrammes secrets des agents diplomatiques à l'étranger. »

LES CONTES DU "PETIT PARISIEN" ANONYME

Le docteur Laporte est debout devant le tableau de marbre blanc où, sur des cadres gradués tournent les manettes de cuivre des commutateurs. Par les hublots de verre et au plomb il surveille la salle de traitement avec ses monstrueux appareils électriques, environnés d'innombrables crépitements avec ses postes de traitement où gémissent doucement des malades au teint de citron.

— Une lettre, monsieur.

Et l'infirmière-secrétaire en blouse blanche lui tend une enveloppe blanche qu'il déchante sans hâte.

Mais soudain il rougit, ses yeux brillent derrière les lunettes, ses poings se ferment.

Papier de chandelle, écriture déguisée, fautes d'orthographe volées, et le trait final de filloche hypocrite : Quelqu'un qui vous veut du bien. C'est la lettre anonyme, odieuse et banale.

Le docteur a un réflexe pour jeter au feu cette ordure, mais le docteur Laporte, le docteur central, alors, il roule en boule le papier et l'insère dans la poche de son veston. Et puis il la reprend, la déchiffonne. Un démon le pousse à s'assurer des indications trop précises du factuel : « 27 bis, avenue de Courcelles, 2^e à gauche, de 3 à 6 heures, les mardis, jeûnes, samedis ».

— Eh parbleu ! les jours où il est retenu chez lui par ses traitements électriques. Une rage lui remplit le cœur, sa salive est devenue amère. Qui l'empêche de confier ses malades à l'infirmière et d'aller surprendre les coupables ? Deux heures et demie ! à la juste le temps. Mais les malades prendraient-ils le docteur, la femme, à du manger un alibi, des complications dans la maison. Il faudrait qu'il pût pénétrer à l'improviste dans l'appartement indiqué. Hélas ! ce n'est que dans les romans que le mari outragé fait sauter la porte d'un coup d'épée.

D'un revers de main sur son front chauve, il chasse ces pensées d'un bouillonnement trop juvénile. Il faut peser le pour et le contre, étudier ce problème psychologique avec le même calme qu'un phénomène de chimie ou de bactériologie. Edmond est-elle coupable ? Ce n'est pas ce torchon de papier qui peut en fournir la certitude.

Evidemment elle sort souvent, elle court les magasins, elle prend le thé avec des amis, elle emploie des temps plausibles. Ces occupations futiles ne sont-elles pas rituelles chez une Parisienne oisive ? Quelle fasse coïncider ses sorties avec les jours où elle sait que le docteur ne peut l'accompagner, rien d'anormal encore.

Pourquoi le tromperait-elle puisqu'elle l'a choisi pour mari, puisqu'elle l'a aimé avant même qu'il s'en doutât ? Il n'y a pas bien longtemps de cela, puisqu'il venait de terminer son internat des hôpitaux. Il cherchait à s'établir et songeait à prendre la succession de Garnier, le fameux radiologue. Seulement le cabinet d'électrothérapie de la rue de Penthièvre, celui où il est présentement, coûtait une somme qui eût entraîné mal avec les moyens du débutant.

— Pourquoi n'epouseriez-vous pas le « sac » ? conseillait Garnier. Vous ne seriez pas le premier qui paierait son installation avec la dot de sa femme ?

Oui, mais ce moyen répugnait un peu au cœur sentimental de Laporte, d'autant plus qu'il était déjà fasciné par les beaux yeux d'Edmond Misset, une petite cousine de son amie, Mme Deniot.

Avec son gros nez poreux, son front dégaré, ses sourcils en broussailles, son teint de mastic, Eugène n'a jamais été jolir garçon. Sûrement il n'aurait pas osé se déclarer, si un soir Mme Deniot ne lui avait dit en souriant :

— Comment trouvez-vous Edmond ? Charmante, n'est-ce pas ? Vous savez que cette petite a le bégyn pour vous et qu'elle n'attend qu'un mot pour tomber dans vos bras ? Seulement, la dot est mince, je le crains.

Ere aimé, posséder un cœur battant à l'unisson du sien, cela valait bien qu'il passât outre. Après tout, il prendrait des arrangements, il emprunterait à ses anciens maîtres, il travaillerait double pour s'acquitter de ces lourdes charges. Ah ! quelle force il puiserait dans la tendresse de sa femme, quelle confiance en l'avenir !

Trois ans de cela, trois ans, et maintenant !

Il revoyait l'entrevue décisive, celle qui a précédé les fiançailles. Elle a justement eu lieu dans la salle de traitement où il se trouve maintenant.

Eugène était entré, huit jours auparavant, rue de Penthièvre. Après des démarches sans nombre, des sollicitations, des signatures sur papier timbré, des promesses solennelles écrites ou verbales, il avait obtenu le cabinet du docteur Garnier.

Il n'était pas fiché de montrer son installation à Edmond et l'avait prée de venir la visiter.

C'était une après-midi d'octobre douce et ensolée. Les feuilles rousses bruissaient doucement sur le trottoir, et, tout à coup, il l'avait aperçue, gagnée dans un manteau beige, et qui traversait l'avenue.

Il l'avait revue cérémonieusement, si ému qu'il était incapable de l'entretenir de la seule chose qui lui tint au cœur. Il l'avait entrainée dans l'appartement, lui faisant grâce d'aucun détail, parlant d'ampères, de volts, de courant continu ou alternatif, mettant en marche les machines et l'effrayant un peu par ce crépitement des étincelles électriques, par les inscriptions qui flambaient en lettres rouges : « Ne pas toucher. Danger de mort ». La visite était terminée. Allait-elle partir ? Elle s'était assise sur le divan, et le docteur avait dit : « Edmond, que tu es brillant ! »

— Au milieu de ces rayons, vous ressemblez tout à fait à Méphisto. Dites-moi la bonne aventure, monsieur le diable !

LES COURSES

HIER A SAINT-CLOUD. — Les résultats

PRIX DES ALLUETS

A vendre au enchères, 6.000 fr., 600 m.

1. La Gailie (G. Huet), 6.000 fr., 600 m.

2. M. Harry Davidson, 6.000 fr., 600 m.

3. Saint-Marc (G. Vagnat), 6.000 fr., 600 m.

4. Adèle (G. Dufour), 6.000 fr., 600 m.

5. Derrière (G. Dufour), 6.000 fr., 600 m.

6. Nécé (F. Hervé), 6.000 fr., 600 m.

7. Fric (E. Hoare), 6.000 fr., 600 m.

8. Duo (A. Palmer), 6.000 fr., 600 m.

9. Amis (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

10. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

11. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

12. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

13. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

14. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

15. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

16. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

17. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

18. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

19. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

20. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

21. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

22. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

23. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

24. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

25. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

26. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

27. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

28. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

29. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

30. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

31. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

32. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

33. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

34. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

35. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

36. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

37. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

38. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

39. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

40. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

41. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

42. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

43. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

44. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

45. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

46. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

47. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

48. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

49. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

50. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

51. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

52. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

53. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

54. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

55. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

56. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

57. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

58. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

59. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

60. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

61. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

62. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

63. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

64. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

65. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

66. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

67. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

68. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

69. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

70. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

71. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

72. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

73. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

74. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

75. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

76. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

77. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

78. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

79. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

80. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

81. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

82. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

83. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

84. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

85. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

86. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

87. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

88. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

89. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

90. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

91. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

92. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

93. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

94. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

95. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

96. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

97. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

98. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

99. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

100. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

101. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

102. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

103. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

104. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

105. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

106. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

107. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

108. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

109. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

110. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

111. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

112. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

113. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

114. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

115. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

116. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

117. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

118. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

119. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

120. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

121. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

122. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

123. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

124. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

125. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

126. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

127. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

128. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

129. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

130. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

131. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

132. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

133. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

134. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

135. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

136. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

137. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

138. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

139. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

140. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

141. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

142. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

143. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

144. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

145. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

146. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

147. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

148. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

149. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

150. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

151. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

152. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

153. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

154. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

155. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

156. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

157. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

158. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

159. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

160. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

161. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

162. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

163. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

164. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

165. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

166. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

167. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

168. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

169. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

170. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

171. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

172. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

173. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

174. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

175. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

176. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

177. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

178. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

179. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

180. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

181. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

182. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

183. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

184. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

185. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

186. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

187. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

188. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

189. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

190. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

191. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

192. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

193. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

194. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

195. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

196. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

197. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

198. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

199. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

200. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

201. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

202. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

203. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

204. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

205. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

206. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

207. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

208. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

209. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

210. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

211. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

212. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

213. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

214. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

215. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

216. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

217. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

218. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

219. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

220. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

221. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

222. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

223. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

224. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

225. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

226. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

227. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

228. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

229. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

230. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

231. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

232. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

233. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

234. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

235. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

236. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

237. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

238. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

239. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

240. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

241. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

242. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

243. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

244. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

245. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

246. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

247. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

248. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

249. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

250. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

251. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

252. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

253. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

254. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

255. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

256. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

257. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

258. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

259. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

260. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

261. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

262. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

263. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

264. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

265. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

266. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

267. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

268. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

269. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

270. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

271. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

272. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

273. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

274. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

275. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

276. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

277. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

278. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

279. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

280. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

281. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

282. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

283. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

284. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

285. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

286. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

287. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

288. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

289. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

290. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

291. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

292. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

293. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

294. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

295. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

296. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

297. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

298. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

299. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

300. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

301. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

302. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

303. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

304. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

305. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

306. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

307. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

308. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

309. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

310. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

311. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

312. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

313. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

314. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

315. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

316. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

317. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

318. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

319. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

320. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

321. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

322. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

323. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

324. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

325. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

326. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

327. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

328. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

329. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

330. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

331. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

332. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

333. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

334. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

335. M. Dier (M. Brunet), 6.000 fr., 600 m.

336. M. Dier (M. Brunet), 6.00

AU BON MARCHÉ

MAISON A. BOUCAUT Magasins les plus importants vendant le meilleur marché PARIS



TOUT EST MOINS CHER



FM 67573.

Chapelier forme nouvelle, mi-feutre souple belle qualité, coloris mode.

Entrées 53-55-57-59. **23.**

DO 37299.

Toque vrai feutre et bijou fantaisie : noir, beige, castor, marine, gris, rouge, vison.

Entrées 53-55-57. **53.**

FM 67573.

DO 37299.



Z52201. **Robe** velours de soie, noir très belle qualité. **195.**

ZL 79950. **Robe** en popeline souple, pure laine. Se fait en marine ou noir. **118.**

GT 57468. **Manteau** fait par tailleur, velours de laine, très belle qualité, coloris mode et noir, col et grande garniture fourrure. Entièrement doublé soie fantaisie. Long. 110. **275.**

MARDI 6 NOVEMBRE

T38575. **Manteau** taupe véritable, belle qualité, doublé fantaisie soie. Long. 110. **778.**

J. Grande **Écossaise** droite, doublée satin. Renard Isabelle ou naturel. **265.**

GT 57467. **Manteau** très beau velours de laine, toutes nuances mode et noir, col fourrure. Entièrement doublé soie fantaisie. Long. 110. **195.**

JOURNÉE SENSATIONNELLE

G. **Crêpe de Chine** lourd très belle qualité, pure soie naturelle, en noir seulement. Largeur 98/100. Le mètre. **33. »**

L.P. **Façonné** soie et coton pour doublures de manteaux. Largeur 86/90. Le mètre. **7.90**

U. **Velours de laine** belle qualité pour manteaux, grand choix de coloris, couleur et noir. Largeur 135/140. Le mètre. **27. »**

B 21621. **Sachets** de 200 aiguilles anglaises tous genres, chas dorés. Qualité supérieure. **3.25**

BF 17296. **Laine anglaise**, nouveau, pour pull-overs, sweaters, etc. En tons chinés, coloris variés. L'écheveau de 50 grammes. **4.90**

O. **Gants** glacés belle qualité, fantaisies désassorties. **25. »**

I. **Mouchoirs** linon blanc, pur fil. Vignettes tissées, bords roulés à la main. Taille 6x28. La douzaine. **27. »**

M. **Draps** toile métisse blanche belle qualité, sans couture, ourlets à jours faits à la main. Dimensions 2m40x3m50. Le drap. **69. »**

MO. **Linge de table**. Satin damassé blanc cylindré pur fil. La douzaine. **79. »**

La Nappe 65x80. **39. »**

La Nappe 170x170. **59. »**

MK **Serviettes** de toilette nids d'abeilles fins, belle qualité. Dimensions 60x90. La douzaine. **37. »**

P. **Percalchiffon**, bonne qualité, largeur 60/80. La coupe de 10 mètres. **35. »**

PC 10699. **Grand Store Pannau**, fil noué, jolie broderie mèche entièrement à la main, soubassement frangé. Hauteur 3m. Largeur 1m40. Le store. **39. »**

V 45313. **Empiècement** de chemise de jour en dentelle bretonne, imitation havane. **2.95**

R 40467. **Chemises de nuit** pour dames, manches longues, dépassant et broderie rouges. **15. »**

RI 290860. **Chemisier** picoté blanc, manches longues, orné dépassant rouge ou bleu. **19.50**

LS441054. **Combinaison-jupon** jersey de laine, saumon, gris, paille, beige. Du 42 au 46. **17. »**



RO 41.594 **Ceinture** forme nouvelle, très beau couteau satin simili, corail; lacage dos, boutonnant sur le côté, devant montant avec goussets caoutchouc soie, maintient l'estomac. Du 58 au 80. **21. »**

SH 75594. **Onate** hydrophile bonne qualité pour la toilette. Le paquet de 250 grammes environ. **3.75**

Le paquet de 500 grammes environ. **7.50**

IR71313. **Brosse-Paletot** en très beau Vichy écossais. Forme très enveloppante. **19.50**

GR 42765. **Tabliers** Vichy damier bleu et blanc ou rouge et blanc. 40 45 50 55

5. 5.75 6.50 7.25

60 65 70

8. 8.75 9.50

D 16017. **Bas** de soie, doublés fil, très belle qualité, coloris mode. **10.75**

ID. 88629. **Calottes** jersey de coton, belle qualité, avec jarretières ou à bords côtes. Blanc, rose ou mauve. **6.50**

QD 12190. **Bas** de coton à côtes fortes avec revers, nuances unies dépareillées. Tailles : 9 à 15 ans. **3.95**

DH 14503. **Chaussettes** laine chinée très belle qualité, fond beige, marron ou gris, rayures fantaisie en long, talons et pointes renforcées. **12.50**

EX 22470. **Pyjamas** percale fantaisie, belle qualité fine. Col réversible. Tailles 1m10 à 1m30. **42. »**

AR 43454. **Eau de Cologne** supérieure 80° garantis, pour la toilette et les frictions. Le litre. **25. »**

BR 61342. **Sac pour linge** de nuit, rubans soie, forme losange, 60x75. Tête humerique. **10.50**

ST **Papier à lettres** moyenâgeux de belle qualité et teintes variées, en boîtes combinées, comprenant : 35 feuilles, format 9x18x24, 15 cartes et 50 enveloppes doubles. La boîte. **5.25**

US 76226. **Un lot Pantoufles** feutre nuances mode, semelles cuir 1^{re} qualité. P^{re} dames, du 35 au 41. La paire. **9.50**

TA. **Très Jolis Pots** en porcelaine décorée, contenance 1 litre, 1/2 litre, 1/4 litre. **12.50**

OX. **Sac à provisions** en cuirline noire bonne qualité. **8.90**

OT. **Couvre-lit** en brocatelle lavable, double face, bonne qualité, effilés aux extrémités, coloris : or ou saumon sur fond blanc. Long. 2m20. Larg. 1m80. **33. »**



DI 65670. **Costume** deux pièces jersey laine très belle qualité. Se fait fond beige, gris, anandé, pervenche. **65.**



UK 15076. **Balmoral**, vachette box noire. Forme large. Du 39 au 45. **52.**



J. **Parure** ouatinee prête à poser, col 70x20, parements 40x10. Mouton naturel. Mouton extra, nuances mode. **75. 98.**

GB 63977. **Manteau** très belle draperie double face, col pouvant se fermer. En fond gris, beige ou bleu. Long. 0m60. 4. en plus par 0m05 jusqu'à 0m55. **75.**

H. 56488. **Raglan** droit ou croisé draperie double face, très belle qualité, doublé mi-corps béatrix laine. **195.**

HK 58607. **Norfolk** dos martingale, belle draperie nouveauté. **65. 72. 79.**

E 251065. **Chemise** de nuit très bon quinqué, ornée d'écureuil. **19.**

VD 81706. **Écharpes** linage haute fantaisie, taille 30x135, fond brigue ou beige, rayures ton sur ton. **15.**

AM 60399. **Sac** mode "Box Kid" fermoir 3. **37.**

RZ 36693. **Carré** crêpe de Chine belle qualité, jolie impression mode sur fond havane, beige, bois de rose, pervenche, nattier, gris. Le carré 1x1. **32.**

LA PLUS IMPORTANTE MAISON

PARINETTE

9. RUE MARTEL. PARIS 10^e

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 4.500.000 FRANCS

Métro: Gare de l'Est. Châtelet d'Orléans

RIEN À PAYER D'AVANCE
1^{re} MENSUALITÉ 1 MOIS APRÈS L'ACHAT
LE SOLDE EN 11, 14 ou 17 MOIS
EXPÉDITION FRANCO PORT ET EMBALLAGE
FACULTÉ DE REPRISE ou échange de toute marchandise
 ne donnant pas satisfaction à l'arrivée

PRIMES
 offertes aux acheteurs de notre Vente Réclame

18. Lardons de canard 25 coupes métal argenté 46. sac à provisions 12. 14. 16. 18. 20. 22. 24. 26. 28. 30. 32. 34. 36. 38. 40. 42. 44. 46. 48. 50. 52. 54. 56. 58. 60. 62. 64. 66. 68. 70. 72. 74. 76. 78. 80. 82. 84. 86. 88. 90. 92. 94. 96. 98. 100. 102. 104. 106. 108. 110. 112. 114. 116. 118. 120. 122. 124. 126. 128. 130. 132. 134. 136. 138. 140. 142. 144. 146. 148. 150. 152. 154. 156. 158. 160. 162. 164. 166. 168. 170. 172. 174. 176. 178. 180. 182. 184. 186. 188. 190. 192. 194. 196. 198. 200. 202. 204. 206. 208. 210. 212. 214. 216. 218. 220. 222. 224. 226. 228. 230. 232. 234. 236. 238. 240. 242. 244. 246. 248. 250. 252. 254. 256. 258. 260. 262. 264. 266. 268. 270. 272. 274. 276. 278. 280. 282. 284. 286. 288. 290. 292. 294. 296. 298. 300. 302. 304. 306. 308. 310. 312. 314. 316. 318. 320. 322. 324. 326. 328. 330. 332. 334. 336. 338. 340. 342. 344. 346. 348. 350. 352. 354. 356. 358. 360. 362. 364. 366. 368. 370. 372. 374. 376. 378. 380. 382. 384. 386. 388. 390. 392. 394. 396. 398. 400. 402. 404. 406. 408. 410. 412. 414. 416. 418. 420. 422. 424. 426. 428. 430. 432. 434. 436. 438. 440. 442. 444. 446. 448. 450. 452. 454. 456. 458. 460. 462. 464. 466. 468. 470. 472. 474. 476. 478. 480. 482. 484. 486. 488. 490. 492. 494. 496. 498. 500. 502. 504. 506. 508. 510. 512. 514. 516. 518. 520. 522. 524. 526. 528. 530. 532. 534. 536. 538. 540. 542. 544. 546. 548. 550. 552. 554. 556. 558. 560. 562. 564. 566. 568. 570. 572. 574. 576. 578. 580. 582. 584. 586. 588. 590. 592. 594. 596. 598. 600. 602. 604. 606. 608. 610. 612. 614. 616. 618. 620. 622. 624. 626. 628. 630. 632. 634. 636. 638. 640. 642. 644. 646. 648. 650. 652. 654. 656. 658. 660. 662. 664. 666. 668. 670. 672. 674. 676. 678. 680. 682. 684. 686. 688. 690. 692. 694. 696. 698. 700. 702. 704. 706. 708. 710. 712. 714. 716. 718. 720. 722. 724. 726. 728. 730. 732. 734. 736. 738. 740. 742. 744. 746. 748. 750. 752. 754. 756. 758. 760. 762. 764. 766. 768. 770. 772. 774. 776. 778. 780. 782. 784. 786. 788. 790. 792. 794. 796. 798. 800. 802. 804. 806. 808. 810. 812. 814. 816. 818. 820. 822. 824. 826. 828. 830. 832. 834. 836. 838. 840. 842. 844. 846. 848. 850. 852. 854. 856. 858. 860. 862. 864. 866. 868. 870. 872. 874. 876. 878. 880. 882. 884. 886. 888. 890. 892. 894. 896. 898. 900. 902. 904. 906. 908. 910. 912. 914. 916. 918. 920. 922. 924. 926. 928. 930. 932. 934. 936. 938. 940. 942. 944. 946. 948. 950. 952. 954. 956. 958. 960. 962. 964. 966. 968. 970. 972. 974. 976. 978. 980. 982. 984. 986. 988. 990. 992. 994. 996. 998. 1000. 1002. 1004. 1006. 1008. 1010. 1012. 1014. 1016. 1018. 1020. 1022. 1024. 1026. 1028. 1030. 1032. 1034. 1036. 1038. 1040. 1042. 1044. 1046. 1048. 1050. 1052. 1054. 1056. 1058. 1060. 1062. 1064. 1066. 1068. 1070. 1072. 1074. 1076. 1078. 1080. 1082. 1084. 1086. 1088. 1090. 1092. 1094. 1096. 1098. 1100. 1102. 1104. 1106. 1108. 1110. 1112. 1114. 1116. 1118. 1120. 1122. 1124. 1126. 1128. 1130. 1132. 1134. 1136. 1138. 1140. 1142. 1144. 1146. 1148. 1150. 1152. 1154. 1156. 1158. 1160. 1162. 1164. 1166. 1168. 1170. 1172. 1174. 1176. 1178. 1180. 1182. 1184. 1186. 1188. 1190. 1192. 1194. 1196. 1198. 1200. 1202. 1204. 1206. 1208. 1210. 1212. 1214. 1216. 1218. 1220. 1222. 1224. 1226. 1228. 1230. 1232. 1234. 1236. 1238. 1240. 1242. 1244. 1246. 1248. 1250. 1252. 1254. 1256. 1258. 1260. 1262. 1264. 1266. 1268. 1270. 1272. 1274. 1276. 1278. 1280. 1282. 1284. 1286. 1288. 1290. 1292. 1294. 1296. 1298. 1300. 1302. 1304. 1306. 1308. 1310. 1312. 1314. 1316. 1318. 1320. 1322. 1324. 1326. 1328. 1330. 1332. 1334. 1336. 1338. 1340. 1342. 1344. 1346. 1348. 1350. 1352. 1354. 1356. 1358. 1360. 1362. 1364. 1366. 1368. 1370. 1372. 1374. 1376. 1378. 1380. 1382. 1384. 1386. 1388. 1390. 1392. 1394. 1396. 1398. 1400. 1402. 1404. 1406. 1408. 1410. 1412. 1414. 1416. 1418. 1420. 1422. 1424. 1426. 1428. 1430. 1432. 1434. 1436. 1438. 1440. 1442. 1444. 1446. 1448. 1450. 1452. 1454. 1456. 1458. 1460. 1462. 1464. 1466. 1468. 1470. 1472. 1474. 1476. 1478. 1480. 1482. 1484. 1486. 1488. 1490. 1492. 1494. 1496. 1498. 1500. 1502. 1504. 1506. 1508. 1510. 1512. 1514. 1516. 1518. 1520. 1522. 1524. 1526. 1528. 1530. 1532. 1534. 1536. 1538. 1540. 1542. 1544. 1546. 1548. 1550. 1552. 1554. 1556. 1558. 1560. 1562. 1564. 1566. 1568. 1570. 1572. 1574. 1576. 1578. 1580. 1582. 1584. 1586. 1588. 1590. 1592. 1594. 1596. 1598. 1600. 1602. 1604. 1606. 1608. 1610. 1612. 1614. 1616. 1618. 1620. 1622. 1624. 1626. 1628. 1630. 1632. 1634. 1636. 1638. 1640. 1642. 1644. 1646. 1648. 1650. 1652. 1654. 1656. 1658. 1660. 1662. 1664. 1666. 1668. 1670. 1672. 1674. 1676. 1678. 1680. 1682. 1684. 1686. 1688. 1690. 1692. 1694. 1696. 1698. 1700. 1702. 1704. 1706. 1708. 1710. 1712. 1714. 1716. 1718. 1720. 1722. 1724. 1726. 1728. 1730. 1732. 1734. 1736. 1738. 1740. 1742. 1744. 1746. 1748. 1750. 1752. 1754. 1756. 1758. 1760. 1762. 1764. 1766. 1768. 1770. 1772. 1774. 1776. 1778. 1780. 1782. 1784. 1786. 1788. 1790. 1792. 1794. 1796. 1798. 1800. 1802. 1804. 1806. 1808. 1810. 1812. 1814. 1816. 1818. 1820. 1822. 1824. 1826. 1828. 1830. 1832. 1834. 1836. 1838. 1840. 1842. 1844. 1846. 1848. 1850. 1852. 1854. 1856. 1858. 1860. 1862. 1864. 1866. 1868. 1870. 1872. 1874. 1876. 1878. 1880. 1882. 1884. 1886. 1888. 1890. 1892. 1894. 1896. 1898. 1900. 1902. 1904. 1906. 1908. 1910. 1912. 1914. 1916. 1918. 1920. 1922. 1924. 1926. 1928. 1930. 1932. 1934. 1936. 1938. 1940. 1942. 1944. 1946. 1948. 1950. 1952. 1954. 1956. 1958. 1960. 1962. 1964. 1966. 1968. 1970. 1972. 1974. 1976. 1978. 1980. 1982. 1984. 1986. 1988. 1990. 1992. 1994. 1996. 1998. 2000. 2002. 2004. 2006. 2008. 2010. 2012. 2014. 2016. 2018. 2020. 2022. 2024. 2026. 2028. 2030. 2032. 2034. 2036. 2038. 2040. 2042. 2044. 2046. 2048. 2050. 2052. 2054. 2056. 2058. 2060. 2062. 2064. 2066. 2068. 2070. 2072. 2074. 2076. 2078. 2080. 2082. 2084. 2086. 2088. 2090. 2092. 2094. 2096. 2098. 2100. 2102. 2104. 2106. 2108. 2110. 2112. 2114. 2116. 2118. 2120. 2122. 2124. 2126. 2128. 2130. 2132. 2134. 2136. 2138. 2140. 2142. 2144. 2146. 2148. 2150. 2152. 2154. 2156. 2158. 2160. 2162. 2164. 2166. 2168. 2170. 2172. 2174. 2176. 2178. 2180. 2182. 2184. 2186. 2188. 2190. 2192. 2194. 2196. 2198. 2200. 2202. 2204. 2206. 2208. 2210. 2212. 2214. 2216. 2218. 2220. 2222. 2224. 2226. 2228. 2230. 2232. 2234. 2236. 2238. 2240. 2242. 2244. 2246. 2248. 2250. 2252. 2254. 2256. 2258. 2260. 2262. 2264. 2266. 2268. 2270. 2272. 2274. 2276. 2278. 2280. 2282. 2284. 2286. 2288. 2290. 2292. 2294. 2296. 2298. 2300. 2302. 2304. 2306. 2308. 2310. 2312. 2314. 2316. 2318. 2320. 2322. 2324. 2326. 2328. 2330. 2332. 2334. 2336. 2338. 2340. 2342. 2344. 2346. 2348. 2350. 2352. 2354. 2356. 2358. 2360. 2362. 2364. 2366. 2368. 2370. 2372. 2374. 2376. 2378. 2380. 2382. 2384. 2386. 2388. 2390. 2392. 2394. 2396. 2398. 2400. 2402. 2404. 2406. 2408. 2410. 2412. 2414. 2416. 2418. 2420. 2422. 2424. 2426. 2428. 2430. 2432. 2434. 2436. 2438. 2440. 2442. 2444. 2446. 2448. 2450. 2452. 2454. 2456. 2458. 2460. 2462. 2464. 2466. 2468. 2470. 2472. 2474. 2476. 2478. 2480. 2482. 2484. 2486. 2488. 2490. 2492. 2494. 2496. 2498. 2500. 2502. 2504. 2506. 2508. 2510. 2512. 2514. 2516. 2518. 2520. 2522. 2524. 2526. 2528. 2530. 2532. 2534. 2536. 2538. 2540. 2542. 2544. 2546. 2548. 2550. 2552. 2554. 2556. 2558. 2560. 2562. 2564. 2566. 2568. 2570. 2572. 2574. 2576. 2578. 2580. 2582. 2584. 2586. 2588. 2590. 2592. 2594. 2596. 2598. 2600. 2602. 2604. 2606. 2608. 2610. 2612. 2614. 2616. 2618. 2620. 2622. 2624. 2626. 2628. 2630. 2632. 2634. 2636. 2638. 2640. 2642. 2644. 2646. 2648. 2650. 2652. 2654. 2656. 2658. 2660. 2662. 2664. 2666. 2668. 2670. 2672. 2674. 2676. 2678. 2680. 2682. 2684. 2686. 2688. 2690. 2692. 2694. 2696. 2698. 2700. 2702. 2704. 2706. 2708. 2710. 2712. 2714. 2716. 2718. 2720. 2722. 2724. 2726. 2728. 2730. 2732. 2734. 2736. 2738. 2740. 2742. 2744. 2746. 2748. 2750. 2752. 2754. 2756. 2758. 2760. 2762. 2764. 2766. 2768. 2770. 2772. 2774. 2776. 2778. 2780. 2782. 2784. 2786. 2788. 2790. 2792. 2794. 2796. 2798. 2800. 2802. 2804. 2806. 2808. 2810. 2812. 2814. 2816. 2818. 2820. 2822. 2824. 2826. 2828. 2830. 2832. 2834. 2836. 2838. 2840. 2842. 2844. 2846. 2848. 2850. 2852. 2854. 2856. 2858. 2860. 2862. 2864. 2866. 2868. 2870. 2872. 2874. 2876. 2878. 2880. 2882. 2884. 2886. 2888. 2890. 2892. 2894. 2896. 2898. 2900. 2902. 2904. 2906. 2908. 2910. 2912. 2914. 2916. 2918. 2920. 2922. 2924. 2926. 2928. 2930. 2932. 2934. 2936. 2938. 2940. 2942. 2944. 2946. 2948. 2950. 2952. 2954. 2956. 2958. 2960. 2962. 2964. 2966. 2968. 2970. 2972. 2974. 2976. 2978. 2980. 2982. 2984. 2986. 2988. 2990. 2992. 2994. 2996. 2998. 3000. 3002. 3004. 3006. 3008. 3010. 3012. 3014. 3016. 3018. 3020. 3022. 3024. 3026. 3028. 3030. 3032. 3034. 3036. 3038. 3040. 3042. 3044. 3046. 3048. 3050. 3052. 3054. 3056. 3058. 3060. 3062. 3064. 3066. 3068. 3070. 3072. 3074. 3076. 3078. 3080. 3082. 3084. 3086. 3088. 3090. 3092. 3094. 3096. 3098. 3100. 3102. 3104. 3106. 3108. 3110. 3112. 3114. 3116. 3118. 3120. 3122. 3124. 3126. 3128. 3130. 3132. 3134. 3136. 3138. 3140. 3142. 3144. 3146. 3148. 3150. 3152. 3154. 3156. 3158. 3160. 3162. 3164. 3166. 3168. 3170. 3172. 3174. 3176. 3178. 3180. 3182. 3184. 3186. 3188. 3190. 3192. 3194. 3196. 3198. 3200. 3202. 3204. 3206. 3208. 3210. 3212. 3214. 3216. 3218. 3220. 3222. 3224. 3226. 3228. 3230. 3232. 3234. 3236. 3238. 3240. 3242. 3244. 3246. 3248. 3250. 3252. 3254. 3256. 3258. 3260. 3262. 3264. 3266. 3268. 3270. 3272. 3274. 3276. 3278. 3280. 3282. 3284. 3286. 3288. 3290. 3292. 3294. 3296. 3298. 3300. 3302. 3304. 3306. 3308. 3310. 3312. 3314. 3316. 3318. 3320. 3322. 3324. 3326. 3328. 3330. 3332. 3334. 3336. 3338. 3340. 3342. 3344. 3346. 3348. 3350. 3352. 3354. 3356. 3358. 3360. 3362. 3364. 3366. 3368. 3370. 3372. 3374. 3376. 3378. 3380. 3382. 3384. 3386. 3388. 3390. 3392. 3394. 3396. 3398. 3400. 3402. 3404. 3406. 3408. 3410. 3412. 3414. 3416. 3418. 3420. 3422. 3424. 3426. 3428. 3430. 3432. 3434. 3436. 3438. 3440. 3442. 3444. 3446. 3448. 3450. 3452. 3454. 3456. 3458. 3460. 3462. 3464. 3466. 3468. 3470. 3472. 3474. 3476. 3478. 3480. 3482. 3484. 3486. 3488. 3490. 3492. 3494. 3496. 3498. 3500. 3502. 3504. 3506. 3508. 3510. 3512. 3514. 3516. 3518. 3520. 3522. 3524. 3526. 3528. 3530. 3532. 3534. 3536. 3538. 3540. 3542. 3544. 3546. 3548. 3550. 3552. 3554. 3556. 3558. 3560. 3562. 3564. 3566. 3568. 3570. 3572. 3574. 3576. 3578. 3580. 3582. 3584. 3586. 3588. 3590. 3592. 3594. 3596. 3598. 3600. 3602. 3604. 3606. 3608. 3610. 3612. 3614. 3616. 3618. 3620. 3622. 3624. 3626. 3628. 3630. 3632. 3634. 3636. 3638. 3640. 3642. 3644. 3646. 3648. 3650. 3652. 3654. 3656. 3658. 3660. 3662. 3664. 3666. 3668. 3670. 3672. 3674. 3676. 3678. 3680. 3682. 3684. 3686. 3688. 3690. 3692. 3694. 3696. 3698. 3700. 3702. 3704. 3706. 3708. 3710. 3712. 3714. 3716. 3718. 3720. 3722. 3724. 3726. 3728. 3730. 3732. 3734. 3736. 3738. 3740. 3742. 3744. 3746. 3748. 3750. 3752. 3754. 3756. 3758. 3760. 3762. 3764. 3766. 3768. 3770. 3772. 3774. 3776. 3778. 3780. 3782. 3784. 3786. 3788. 3790. 3792. 3794. 3796. 3798. 3800. 3802. 3804. 3806. 3808. 3810. 3812. 3814. 3816. 3818. 3820. 3822. 3824. 3826. 3828. 3830. 3832. 3834. 3836. 3838. 3840. 3842. 3844. 3846. 3848. 3850. 3852. 3854. 3856. 3858. 3860. 3862. 3864. 3866. 3868. 3870. 3872. 3874. 3876. 3878. 3880. 3882. 3884. 3886. 3888. 3890. 3892. 3894. 3896. 3898. 3900. 3902. 3904. 3906. 3908. 3910. 3912. 3914. 3916. 3918. 3920. 3922. 3924. 3926. 3928. 3930. 3932. 3934. 3936. 3938. 3940. 3942. 3944. 3946. 3948. 3950. 3952. 3954. 3956. 3958. 3960. 3962. 3964. 3966. 3968. 3970. 3972. 3974. 3976. 3978. 3980. 3982. 3984. 3986. 3988. 3990. 3992. 3994. 3996. 3998. 4000. 4002. 4004. 4006. 4008. 4010. 4012. 4014. 4016. 4018. 4020. 4022. 4024. 4026. 4028. 4030. 4032. 4034. 4036. 4038. 4040. 4042. 4044. 4046. 4048. 4050. 4052. 4054. 4056. 4058. 4060. 4062. 4064. 4066. 4068. 4070. 4072. 4074. 4076. 4078. 4080. 4082. 4084. 4086. 4088. 4090. 4092. 4094. 4096. 4098. 4100. 4102. 4104. 4106. 4108. 4110. 4112. 4114. 4116. 4118. 4120. 4122. 4124. 4